

# REGARDS CROISÉS SUR LES EXPÉRIENCES ÉTUDIANTES

**L'enquête  
Conditions de vie 2016**

## Dans la collection « Études & recherche »

SORTIR SANS DIPLÔME DE L'UNIVERSITÉ

ÊTRE ÉTUDIANT EN PRISON - L'ÉVASION PAR LE HAUT

LES ÉTUDIANTS ET LE MÉRITE - À QUOI BON ÊTRE DIPLÔMÉ ?

LES MONDES ÉTUDIANTS - ENQUÊTE CONDITIONS DE VIE 2010

LA FACE CACHÉE DE HARVARD

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET JUSTICE SOCIALE

LES VIES ÉTUDIANTES – TENDANCES ET INÉGALITÉS

MIGRATIONS ÉTUDIANTES SUD-AMÉRICAINES

SÉGRÉGATIONS UNIVERSITAIRES EN ÎLE-DE-FRANCE

SALARIAT ÉTUDIANT, PARCOURS UNIVERSITAIRES ET CONDITIONS DE VIE

## Dans la collection « Panorama des savoirs »

20 QUESTIONS SUR LA VIE ÉTUDIANTE

L'ABANDON DES ÉTUDES SUPÉRIEURES

LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS EN FRANCE

DU SECONDAIRE AU SUPÉRIEUR

POLITIQUES DE VIE ÉTUDIANTE DES UNIVERSITÉS

LES MOBILITÉS ÉTUDIANTES

En application du Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992, une reproduction partielle ou totale à usage collectif de la présente publication est strictement interdite sans autorisation de l'éditeur. Il est rappelé à cet égard que l'usage abusif de la photocopie met en danger l'équilibre économique des circuits du livre.

© Direction de l'information légale et administrative, Paris, 2019.

ISBN : 978-2-11-157010-8 (papier)

ISBN : 978-2-11-157239-3 (pdf)

# REGARDS CROISÉS SUR LES EXPÉRIENCES ÉTUDIANTES

## L'enquête Conditions de vie 2016

Observatoire national de la vie étudiante

Sous la direction de  
Jean-François Giret,  
Feres Belghith et Élise Tenret

La **documentation** Française



## REMERCIEMENTS

---

Nous remercions Claire Beswick pour son travail de relecture et d'harmonisation de cet ouvrage.

Nous remercions l'ensemble de l'équipe de l'OVE pour son immense travail dans la réalisation de l'enquête Conditions de vie.

Nous remercions particulièrement Feres Belghith, Odile Ferry et Élise Tenret pour leur appui technique et scientifique, et Merryl Gouy pour la coordination éditoriale.



# SOMMAIRE

<b>PRÉFACE</b> .....	11
----------------------	----

<b>Introduction</b> .....	13
---------------------------	----

Feres BELGHITH, Jean-François GIRET, Élise TENRET

## PARTIE 1

### CHAPITRE 1

<b>Être étudiant de première génération en France, cela fait-il une différence ?</b> .....	23
--	----

Laurent LIMA, Nadia NAKHILI, Benjamin LE HÉNAFF

### CHAPITRE 2

<b>Les étudiants-parents : contextes d'arrivée des enfants et déroulement des études</b> .....	39
--	----

Aden GAIDE, Arnaud RÉGNIER-LOILLIER

### CHAPITRE 3

<b>Les étudiants en situation de handicap : entre invisibilisation et traitement différencié...</b>	53
---	----

Martial MEZIANI

### CHAPITRE 4

<b>Dépasser les mécanismes d'autosélection et s'affranchir des normes de genre dans l'enseignement supérieur : le coût d'une transgression</b> .....	67
--	----

Claire BESWICK, Élise VERLEY

### CHAPITRE 5

<b>Quelles expériences de discriminations dans l'enseignement supérieur ? Diversité migratoire et traitements institutionnels différenciés</b> .....	81
--	----

Yaël BRINBAUM, Valérie ERLICH, Jean-Luc PRIMON

### CHAPITRE 6

<b>Les étudiants étrangers entre intégration et repli</b> .....	97
---	----

Catherine AGULHON, Saeed PAIVANDI

### CHAPITRE 7

<b>Les bons lycéens dans l'enseignement supérieur en France : réussite et difficultés d'une population scolairement triée</b> .....	113
---	-----

Nadia NAKHILI, Laurent LIMA, Benjamin LE HÉNAFF

**PARTIE 2** ..... 129

**CHAPITRE 1**

**Des étudiants en ESPE moins satisfaits ?** ..... 131  
Géraldine FARGES, Odile FERRY, Jean-François GIRET

**CHAPITRE 2**

**Les classes préparatoires aux grandes écoles :  
sélectivité sociale et diversité territoriale** ..... 141  
Odile FERRY, Élise TENRET

**CHAPITRE 3**

**Les bacheliers technologiques et professionnels dans l'enseignement supérieur** ..... 155  
Feres BELGHITH

**CHAPITRE 4**

**Aspirer à la poursuite d'études :  
une caractéristique des licences générales et professionnelles ?** ..... 171  
Philippe LEMISTRE

**CHAPITRE 5**

**Mobilité des étudiants et territoires :  
des disparités maintenues entre grandes régions** ..... 181  
Antoine BONLEU, Gérard BOUDESSEUL

**PARTIE 3** ..... 197

**CHAPITRE 1**

**Les temps étudiants, des articulations variées  
selon les disciplines pour des socialisations distinctes** ..... 199  
Xavier COLLET, Bénédicte FROMENT, Mélissa GATESOUBE

**CHAPITRE 2**

**L'utilisation des MOOC par les étudiants : une pratique encore marginale  
mais distincte selon les caractéristiques sociales et formatives** ..... 215  
Éléonore VRILLON

**CHAPITRE 3**

**Intégration sociale et académique des étudiants au début de leur parcours  
dans le supérieur** ..... 231  
Saeed PAIVANDI



## CHAPITRE 4

<b>Du sentiment d'intégration à sa réalisation et à sa réalité chez les étudiants de l'université</b> .....	245
Mariangela ROSELLI, Jean-Pierre ROUCH, Benoit TUDOUX	

## CHAPITRE 5

<b>Le non-recours à la mobilité internationale d'études : hétérogénéité des publics et diversité des obstacles</b> .....	259
Simon MACAIRE	

# PARTIE 4 ..... 273

## CHAPITRE 1

<b>Les revenus étudiants : un poids toujours important de l'aide familiale mais une progression du travail salarié</b> .....	275
Olivier GALLAND	

## CHAPITRE 2

<b>Être financé par sa famille ou pas : modalités, variations et conséquences de l'aide familiale apportée aux étudiants</b> .....	293
Nicolas CHARLES, Marie-Clémence LE PAPE, Élise TENRET	

## CHAPITRE 3

<b>Salariat étudiant et rapport aux études dans les premiers cycles universitaires</b> .....	309
Tristan POUILLAOUEC	

## CHAPITRE 4

<b>Les conditions de logement des étudiants dans la diversité des territoires. Le poids des inégalités sociales</b> .....	321
Jean-Claude DRIANT	

## CHAPITRE 5

<b>Perceptions différenciées des étudiants face à la précarité économique</b> .....	337
Philippe CORDAZZO	

## CHAPITRE 6

<b>De quoi parlons-nous lorsque l'on s'intéresse au mal-être des étudiants ?</b> .....	351
Yannick MORVAN, Boris CHAUMETTE, Lucia ROMO, Laurence KERN, Marie-Odile KREBS	



# PRÉFACE

Les conditions de vie et de réussite des étudiants sont au cœur de l'activité de l'OVE depuis sa création en 1994 et jouent un rôle majeur dans les analyses et recherches relatives à l'expérience étudiante dans l'enseignement supérieur. Tous les trois ans, l'exploitation des résultats d'une enquête nationale qui interroge plus de 220 000 étudiants, permet d'identifier leur ressenti face aux conditions dans lesquelles se déroule leur parcours d'études et de mesurer les évolutions. Avec des effectifs en augmentation constante, les établissements français doivent trouver les réponses les plus efficaces et les plus pertinentes aux attentes complexes et diversifiées qui émanent d'une population qui demande à être mieux prise en compte dans les politiques de vie étudiante mises en œuvre, au niveau national comme au niveau local.

La huitième édition de l'enquête nationale « Conditions de vie » menée en 2016 par l'OVE cherche précisément à caractériser une population étudiante qui s'est fortement différenciée ces dernières années, au-delà des facteurs bien repérés tels l'origine sociale ou le parcours scolaire antérieur. L'hétérogénéité croissante des filières, le développement de leur professionnalisation, et, plus récemment, la dimension territoriale, ont pris une importance majeure dans ce phénomène de diversification qu'il convient d'intégrer.

L'exploitation des données issues de l'enquête 2016 nous permet de mieux comprendre les évolutions dans les principaux champs constitutifs de la condition étudiante : les choix d'orientation et les parcours, les ressources et contraintes financières, les temps étudiants et la santé, la perception de l'environnement d'études, de la vie dans l'établissement, et la vision de leur avenir personnel et professionnel. Pour la première fois cette année, sont abordées des thématiques nouvelles comme l'origine migratoire des étudiants, la reconnaissance institutionnelle du handicap, l'utilisation des outils numériques ou encore les étudiants-parents.

La question des conditions de vie étudiante est inscrite au croisement de problématiques complémentaires en lien direct avec la réussite du parcours de l'étudiant, parcours dont il convient de bien préciser les limites et qui revêt de moins en moins un caractère linéaire. De nombreux auteurs et chercheurs ont contribué à la réalisation de cet ouvrage collectif, pour la plupart enseignants-chercheurs ou chercheurs. Leurs contributions permettent d'ouvrir de nombreuses pistes de réflexion susceptibles d'enrichir le débat public au service de l'amélioration de la condition étudiante et tracent des perspectives qui structurent un paysage fortement contrasté. Elles aident à analyser, identifier et comprendre les multiples dimensions d'une question qui est aujourd'hui centrale dans l'enseignement supérieur français, celle de la réussite des étudiants dans leur parcours vers l'autonomie, dans leur cursus de formation et dans leur insertion professionnelle.

À cet égard, les résultats de l'enquête 2016 de l'OVE auxquels est consacré cet ouvrage confirment l'importance d'une réponse différenciée à une question complexe qui mobilise un nombre croissant d'acteurs et engage l'avenir d'une population étudiante elle-même en profonde mutation.

**Monique RONZEAU**

Présidente du conseil de l'Observatoire  
national de la vie étudiante



# INTRODUCTION

## **Feres BELGHITH**

Directeur de l'Observatoire national de la vie étudiante

## **Jean-François GIRET**

Professeur de sciences de l'éducation, Université de Bourgogne Franche-Comté, directeur de l'IREDU, président du collège scientifique de l'Observatoire national de la vie étudiante

## **Élise TENRET**

Maîtresse de conférences en sociologie, Université Paris Dauphine – IRISSO, chargée de mission à l'Observatoire national de la vie étudiante

S'épanouir, s'orienter et réussir dans ses études sont généralement présentés comme des enjeux majeurs pour les politiques d'enseignement supérieur. La vie étudiante y occupe un rôle central pour atteindre ses objectifs. Depuis plusieurs décennies, elle a fait l'objet de différents modes d'observation répondant aux spécificités des modèles d'enseignement propre à chaque pays (Mc Ginnis, 2004). Si pour Gruel et Houzel (2011), la prise de conscience fut peut-être plus tardive en France, la création de l'Observatoire national de la vie étudiante en 1989 et la succession des enquêtes depuis 1994 ont apporté une contribution significative à la réflexion en analysant différentes dimensions de la condition étudiante, des modes de vie aux modes d'études.

Une lecture rapide des résultats de l'enquête Conditions de vie 2016 de l'Observatoire national de la vie étudiante peut faire croire à une grande stabilité des conditions de vie dans l'enseignement supérieur. Le constat n'est certes pas complètement faux, tant la population étudiante se distingue, dans la dernière vague d'enquête comme dans les précédentes, de la population active : en 2016, les enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures constituent 36 % de la population étudiante alors qu'ils ne représentent que 18 % de la population active (Insee, enquête Emploi en continu 2015). Par ailleurs, les inégalités sociales dans l'enseignement supérieur continuent de structurer les modes d'accès aux différentes filières, les chances de réussite, les conditions de vie comme les manières d'étudier. Le poids de la famille reste notamment fort, aussi bien dans l'entrée dans l'enseignement supérieur que dans les conditions de réalisation des études. La dernière enquête Conditions de vie 2016 confirme également la place prépondérante du logement dans les préoccupations et les dépenses des étudiant-e-s, ainsi que le recours de plus en plus fréquent à l'emploi rémunéré par les étudiant-e-s pour financer leurs études. Enfin, du fait de certaines de ses caractéristiques (notamment son jeune âge, son niveau d'études, son accès à l'information), la population étudiante reste relativement bien protégée en matière de santé ; ceci se manifeste par la satisfaction exprimée par une majorité d'étudiant-e-s sur leur état de santé même si ce dernier reste préoccupant pour les plus fragiles.

L'ouvrage collectif montre que ce panorama général ne doit pas toutefois éclipser un changement plus profond des expériences étudiantes. En premier lieu, les dimensions et les figures de cette expérience étudiante (Dubet, 1994) se transforment : le triptyque projet/intégration/vocation évolue avec l'hétérogénéité des publics et les changements dans l'offre de formation. Alors que la figure des héritier-e-s se concentre sur quelques segments toujours plus sélectifs, les étudiant-e-s de première génération, les étudiant-e-s étranger-e-s ou issu-e-s de l'immigration, les étudiant-e-s parents, les étudiant-e-s en situation de handicap, les bachelier-e-s technologiques et celles et ceux de la voie professionnelle rénovée viennent nourrir une diversité de public dans

un enseignement supérieur depuis longtemps massifié. Cette diversification, que la dernière édition de l'enquête Conditions de vie permet de mieux appréhender (*cf.* encadré), va de pair avec une multiplication des parcours et une transformation des aspirations qui accompagnent l'évolution de l'offre de formation. Elle se caractérise également par d'autres manières d'étudier avec par exemple l'apparition des MOOC et le développement des séjours à l'étranger. Cela ne signifie pas pour autant que ces nouvelles manières d'étudier réduisent les inégalités initiales. Elles peuvent apparaître au contraire comme les derniers avatars d'une démocratisation ségrégative (Merle, 2000, Duru Bellat et Kieffer, 2008). Les temps étudiants restent tout aussi fragmentés en fonction des filières d'études, des ressources familiales ou de la localisation géographique. Cependant, comme pour d'autres populations, précarité, vulnérabilité et pauvreté ne sont pas forcément des synonymes.

Ensuite, se pose la question des liens entre la dimension objective des expériences étudiantes et leur dimension plus subjective. Il s'agit pour Picard *et al.* (2011) d'un élément déterminant de la variabilité des parcours étudiants, au-delà des effets déterministes de certaines variables objectives. Cette dernière enquête sur les conditions de vie a parfois montré un desserrement des liens entre certaines questions concernant la satisfaction étudiante et celles, plus factuelles, concernant leurs pratiques ou leurs ressources (Belghith, Giret, Ronzeau et Tenret, 2017). Elle montre même une aggravation de certaines fragilités en matière notamment de santé et un éclatement des situations individuelles. Les questions concernant les inégalités de traitement ressenties dans l'enquête CdV 2016 soulignent également un certain malaise dans les expériences étudiantes, lorsque certaines inégalités sont vécues sous le registre des discriminations, même si ces perceptions ne sont pas toujours faciles à expliquer (Ferry et Tenret, 2017). En observant plus finement les situations de chaque sous-population, en se focalisant sur certaines étapes du parcours étudiant ou en s'attachant à démêler plus finement les liens entre certaines variables, les différents chapitres de cet ouvrage apportent des pistes de réponses qui restent naturellement à approfondir.

Enfin, cet ouvrage souligne la diversité de ces expériences étudiantes, scolaires mais également extrascolaires, peut-être du fait d'une porosité de plus en plus grande entre conditions d'études et conditions de vie. La nécessité pour certain·e·s étudiant·e·s de compenser la faiblesse des ressources provenant de la famille par les revenus d'un travail salarié, les rapproche par exemple de la situation économique des autres populations en emploi, et affecte différemment leur expérience étudiante selon la nature de l'emploi occupé. La question de la valorisation de ces expériences (activité professionnelle, séjours à l'étranger, mobilité résidentielle...) se pose dans la mesure où certaines d'entre elles résultent avant tout de contraintes et peuvent être vécues très négativement par les étudiant·e·s. D'autres semblent occuper un rôle plus positif, mais seulement pour une partie du corps étudiant, souvent celles et ceux qui sont initialement les plus favorisé·e·s. Le rapport des étudiant·e·s à ces expériences peut même évoluer tout au long de leur parcours. Les différentes analyses présentées dans cet ouvrage soulignent la nécessité de convertir cette diversité d'expériences en éléments de réussite individuelle et collective. Comme le suggèrent de nombreux résultats, le rôle des politiques étudiantes, locales, nationales et même internationales incluant les conditions d'études, la mobilité mais également l'accès à la santé, aux loisirs, au transport ou au logement est déterminant.